

Homélie du père Bernard Feur à la messe de la fête de la Sainte-Famille Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Si on regarde de près les textes, la réflexion de l'Évangile sur la famille est étrange : celle-ci semble tenir si peu de place. Si Luc n'avait eu le souci de nous parler de l'enfance de Jésus, nous aurions même l'impression que ce problème est complètement dépassé : n'entendons-nous pas Jésus, chez Marc, proclamer que sa seule véritable famille, c'est celle des croyants ? « *Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère* ».

C'est que, dans la perspective du Royaume, toutes les réalités humaines les plus spontanées sont saisies dans un dynamisme nouveau ; elles ne perdent pas leur valeur, mais elles sont relativisées ; autrement dit, elle sont valorisées en fonction de leur rapport à autre chose. « *Les païens en font autant* », dira Jésus à propos de certaines exigences morales. « *Mais vous...* » et il appelle alors les siens à dépasser la vision toute naturelle des choses. De la même façon, les croyants ont à voir plus loin que ne le peut le seul regard humain.

Instructif est à cet égard l'Évangile de ce jour. La parole essentielle, c'est la citation : « *D'Égypte, j'ai appelé mon fils.* » Ce que veut avant tout indiquer Matthieu, c'est que Jésus reprend le chemin de son peuple, mais que lui ira jusqu'au bout. C'est pourquoi, au début de son Évangile, il rapporte la descente en Égypte.

Le récit de cet épisode est tout un symbole : le Christ sera celui qui entraînera les siens, en allant les chercher dans les profondeurs de leur passé, dans les profondeurs mêmes de l'humanité, pour les introduire dans la lumière divine.

Et la famille, dans tout cela ? Elle est au service de la mission de Jésus. Elle n'a pas d'existence pour elle-même. Elle n'a de réalité que dans la mesure où elle fait vivre l'enfant pour Dieu. Nous sommes dans un monde où on n'accorde de place à l'enfant qu'en fonction du monde adulte, de ses désirs, de ses besoins. L'enfant doit être un consommateur, un élément du marché.

Chrétiens, nous sommes invités à rappeler aux hommes le sens véritable de la famille : sa grandeur consiste en ce qu'elle est la pépinière du monde nouveau, de la famille divine que Dieu veut faire naître parmi nous.

**Père Bernard Feur,
Dimanche 26 décembre 2010**